

Éditeur : auto-édition, Mr Cuzin René,
13 ter chemin de Kerudo
56400 Auray

Adresse mail : re.cuzin@laposte.net

Copyright © 2013, France copyright

ISBN 978-2-9548676-2-5

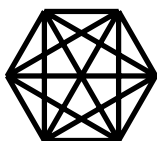
« Toute représentation ou représentation, intégrale ou partielle, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayant droit ou ayant cause, est illicite » (loi du 11 mars 1957, alinéa premier de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du code pénal. La loi du 11 mars 1957 n'autorise, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, que des copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective, d'une part, et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration.

LA PETITE MACHINE À ÉCRIRE

René cuzin



IL ÉTAIT UNE FOIS

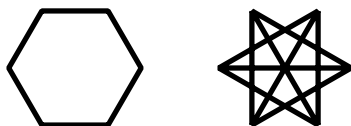
Il était une fois, tombée du ciel comme un flocon de neige, une petite pelote aux reflets cristallins :




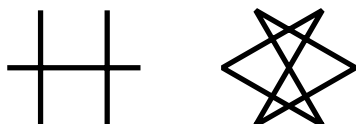
«Coucou, je me présente, je suis une machine à écrire, mais pour pouvoir me lire, il faut me décortiquer comme une noisette ! »

Et c'est ainsi que parlait cette mystérieuse boule.

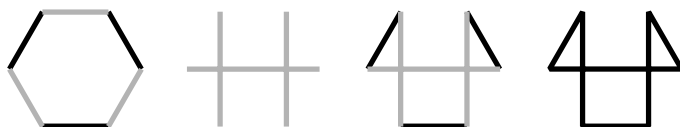
Alors elle enlève sa coque  , laissant apparaître sa graine  :



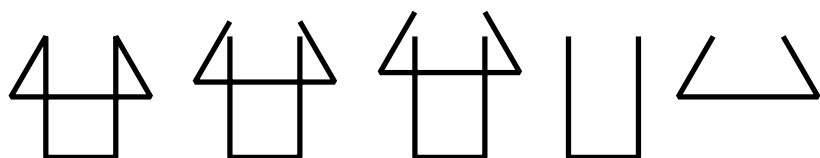
Mais malgré cette libération, elle se sent encore prisonnière derrière des barreaux en fer  qu'elle s'empresse de faire tomber :



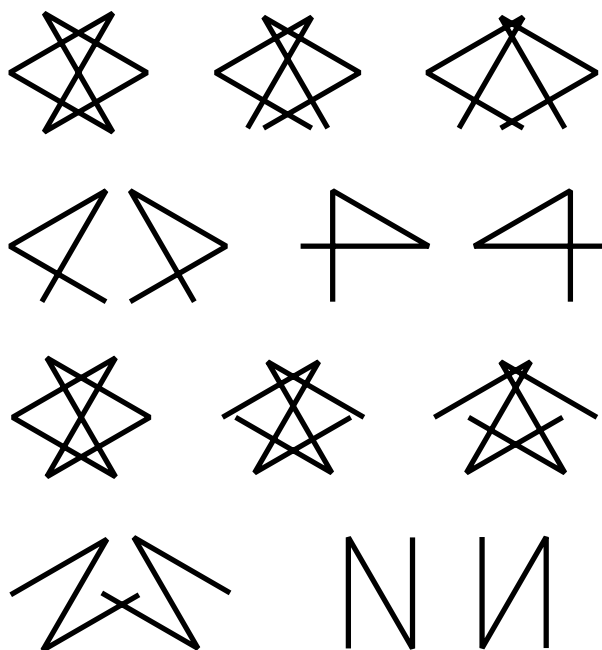
Ca-y-est, elle est complètement libre, comme une flèche dans les airs ! C'est par la tristesse ++ que cette flèche était retenue dans sa coque ⬡ , maintenant, elle est rapide comme l'éclair ✧ . La coque est en terre durcie /_\ \backslash , et les barreaux sont en métal ++ . La flèche était retenue dans la terre /_\ \backslash par une terrible gardienne ⌞ :



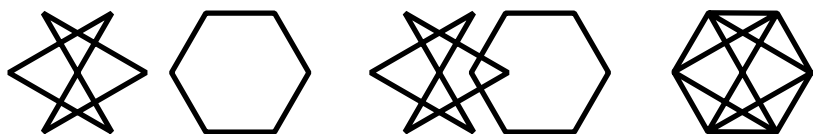
Cette gardienne est très protectrice, et, comme une bonne grosse et généreuse vache aux formes bien carrées et stables de sa base □ , elle rassurait la flèche en la nourrissant abondamment. Mais elle se sentait étouffée, cette flèche, car elle a un grand besoin des grands espaces libres, et de pouvoir respirer à plein poumon. Pourtant, la vache la protégeait de ses deux cornes pointues ↑↑ , en lui disant par ses deux lettres «MMM» ⌞ et «OOO» △ ; «Meuoooh, reste avec moi, avec MOOi» !



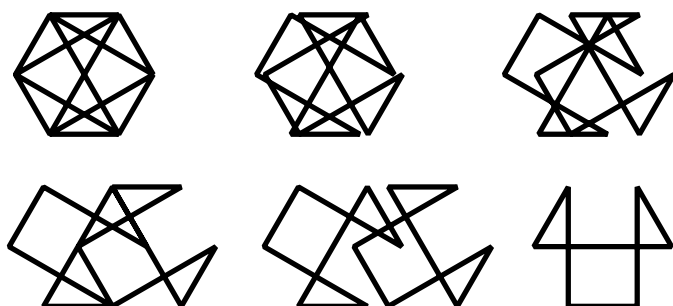
Mais la flèche, rapide comme le cheval agitant ses lèvres en faisant un «BBB» 4 de dépit comme s'il voulait se débarrasser de son carcan, est décochée dans l'espace lumineux en produisant le son «ZZZ» N.



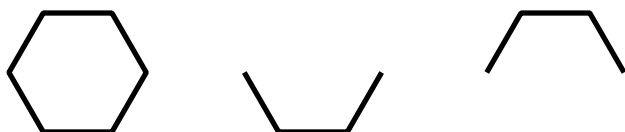
Et «BZZZ», l'abeille s'envole vers les corolles de fleurs lumineuses, pour revenir dans son alvéole, chargée de nectar :



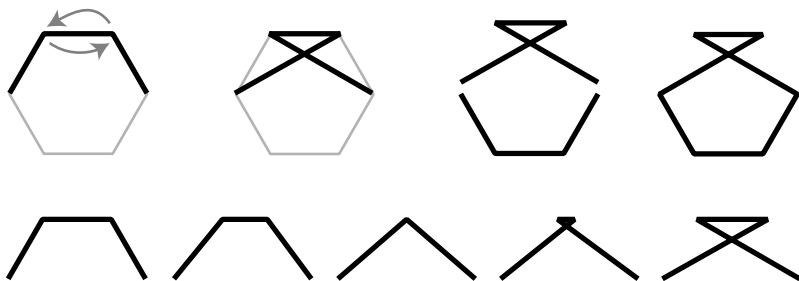
Comme la vache nourricière, elle gave la petite larve au coeur de son alvéole de miel :





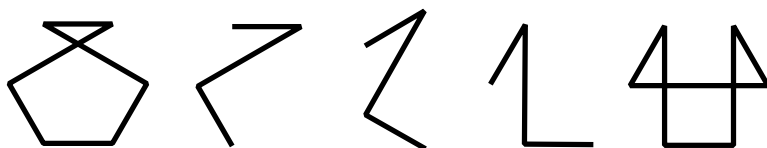
Cette petite gourmande ouvre grand la bouche \surd en poussant un «AAA» de satisfaction :





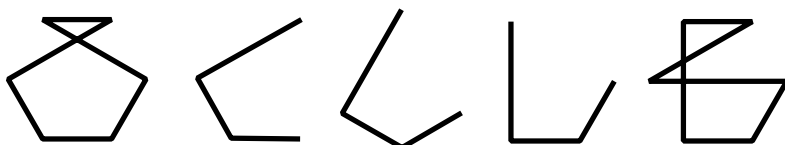
Au début, ce petit oeuf à peine éclot est calme et tranquille, mais très vite il commence à s'agiter comme un petit vermisseau, en s'impatiant, le \surd se croise alors en \bowtie qui craque comme du bois sec en faisant «KKK» :



Sous ces soubresauts, de sa bouche une gorgée du fin nectar s'échappe doucement, comme une première joie de vivre, car il a le ventre trop plein, et il en ressemble à une grosse outre, ou à un vase duquel de par son bec verseur des chaudes vapeurs se dispersent au vent. Ce **Jet de Joie**  rejoint, en guise de signe de contentement, en un doux rôt «JJJ», sa mère nourricière , la rassurant :



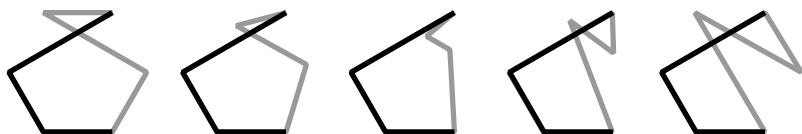
Ce joyeux jeu des jeunes joues bien joufflues qui ne jeûnent pas reste entre la maman  et le petit nouveau . Mais, encore une fois, ce vermisseau s'agite, et il veut atteindre un point au dehors, comme le i se dressant vers son point :



Ce \angle inquiète sa maman $\angle \uparrow$, car il lui paraît bien jeune pour déjà vouloir sortir. Elle a peur que ce cri «iii» au son strident, qui pousse hors de la terre $\angle _ \backslash$ soucieuse, prenne le dessus sur le j bien installé entre eux. Elle regrette le bon \angle calme du début, mais elle ne peut pas l'empêcher de se redresser, aïe aïe aïe !

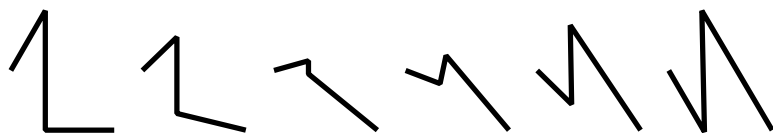


C'est qu'elle a raison d'avoir peur, car son nourrisson se transforme en un garçon turbulent, il est casse-coup, et il se tord facilement la cheville, devenant boiteux et risquant de tomber la tête la première :

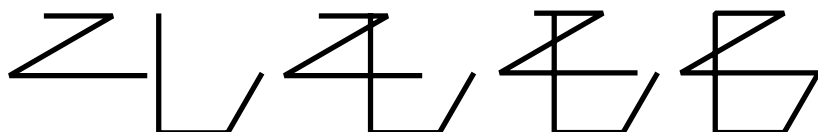


Son fils a oublié les règles du jeu $\angle \uparrow$, il fonce tête baissée en disant toujours «Je Veux», et la douceur du plaisir maternel s'en est dilapidée, dispersée, emmenée trop Vite par le Vent \angle au son «VVV» :





Eh oui, ainsi Va la Vie, $\angle \angle$!



Ce jeune agneau aventurier quitte sa mère, la perdant comme un orphelin. Devenu seul, il prend peur \equiv , en bêlant «ÊÊÊ» \sqcap , sortant sa langue entre ses dents \sqsubset par désespoir ou pour se défendre en disant ; «Êh, poussez-vous !». Bancal et IVre, il se raccroche désespérément à sa seule lettre bien carrée, lui servant de tabouret, le \sqcap lui rappelant le \sqcup de sa MaMan \sqcup :

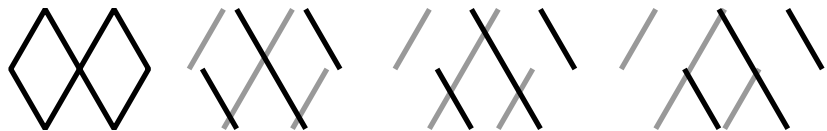
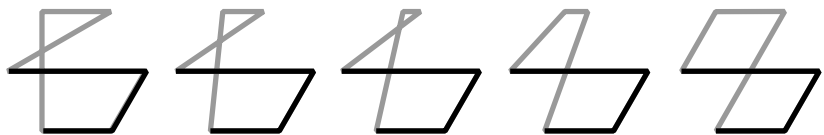


Dans ce vaste monde, il risque de se noyer dans l'océan \equiv , alors il se débat en se couPant ∇ «PPP» des autres, il a Peur \equiv de Perdre car il est Pendu au dessus du Précipice dans lequel il disparaît en criant «OUOUOUUh !» ∇ . Mais alors où a-t'il été poussé ? SOUs quelle Vague s'est-il enfOUi comme un vulgaire POU ?

Ce Petit Poucet retrouvera-t'il son chemin ? Ainsi le P devient OU en se décroisant, en perdant sa force par noyade :



Notre courageux héros disparaît sous l'immensité infinie de l'océan  :



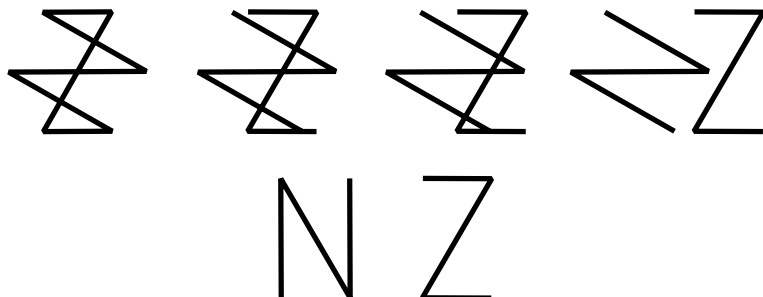
Dans cet inquiétant royaume sous-marin des poissons, il rencontre la plus terrible des créatures, le grand serpent qui l'enserme, par ses contorsions en forme de Σ , en sifflant «SSS» :

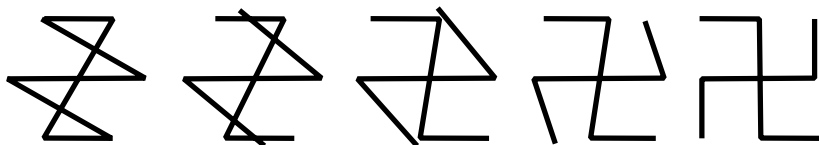


Une lutte s'engage, le souffle Σ du héros, faisant tournoyer le serpent Σ dans un chaos infernal, attire l'attention d'une grande Dame :



Cette grande dame, Σ , éprise de pitié pour le pauvre petit agneau qui se débat désespérément, lui vient en aide en tirant sa flèche libératrice Σ sur le dos du serpent Σ , c'est le dard de l'abeille.

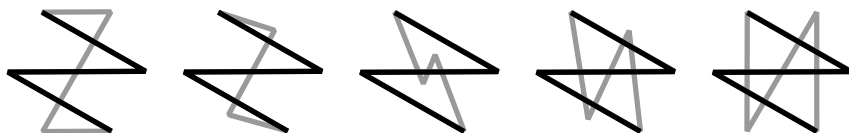




La flèche retourne le serpent Σ , lequel étant ondulé devient droit pour ensuite déployer ses ailes et s'envoler dans les airs \mathbb{N} , transformé en dragon :



La grande Dame est l'amie du cheval, et elle sait apprivoiser la licorne, son Σ devenant \mathbb{N} :



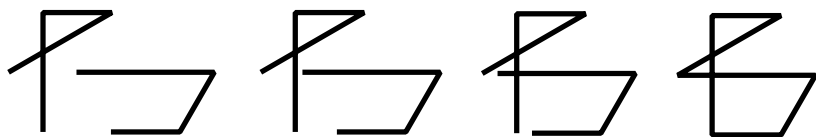
Avec la rectitude de sa corne, la licorne de la grande Dame dompte le serpent Σ en le charmant.

L'agneau l'a échappé belle, il était moins une qu'il disparaisse à jamais dans les fins fonds, poussé par son \angle imprudent qui se redresse de façon hasardeuse, et qui se déséquilibre au moindre souffle \angle comme le roseau

pour finalement se coucher ∇ en risquant de se noyer, en faisant «iiihüüühouououh» :



Ce ∇ est alors le bain dans lequel il a dû se coucher, mais duquel il se sépare en se personnalisant «PPP» \uparrow pour ressortir neuf, soigné de son innocence ; «oups», il a échappé au serpent, «pouh !», il a eu chaud !



La grande Dame est une vieille amie de sa maman, et elles ne sont pas trop de deux pour contenir les bêtises de leur agneau chéri, ceci par la lettre \downarrow qui est la porte le protégeant des courants d'air, et qui se prononce «DDD» :



Cette grande Dame connaît en effet la mutation de la joie calme des débuts \downarrow en un courant d'air perturbateurs \angle :